PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Vend. 20 - Sam. 21 mars 2015 - Page 2

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Habite et tais-toi !

Une maladie des nerfs se répand dans la société algérienne : la constructite ! Tout le monde se met à construire, ce qui n'est pas en soi une mauvaise chose. Mais le hic, c'est que les gus ne se contentent pas de construire, ils passent leur vie à en parler. Pas moyen de rencontrer un pote que tu n'as pas vu depuis des lustres sans qu'il t'assène immédiatement les détails les plus précis sur sa dalle de sol ou les ceintures de son futur escalier intérieur à moins qu'il ne te révèle le moyen révolutionnaire d'assurer l'étanchéité du toit.

Pour le moment, c'est l'étanchéité du chapeau qu'il faut garantir. C'est à devenir fou tout ça.

Si tu ne sais rien de la construction, mon pauvre vieux, c'est que tu es un sous-citoyen car tu te feras inévitablement rouler dans le sable par les pseudo-professionnels qui hantent un secteur qui rapporte, au fond, beaucoup de fric avec un peu de béton et beaucoup de vent.

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

«Khadidja Michelet» pour accueillir Saâdani

Ce jeudi, pour souhaiter la bienvenue au SG du FLN à Oran, c'est le groupe de médahate, dirigé par cheikha «Khadidja Michelet», qui s'est chargé d'animer et de chauffer la salle omnisports d'Oued Tlelat, en attendant l'arrivée du patron de l'ex-parti unique, qui y a tenu son meeting.

Pour beaucoup de femmes présentes, le SG du FLN n'a pas su rivaliser avec cheikha, qui a repris le chant sitôt la rencontre terminée, au grand plaisir des présents.

Bouchouareb à la place de Amara

C'est finalement aujourd'hui seulement que le ministre du Commerce, M. Amara Benyounès, fera une virée du côté du Salon de l'automobile qui se tient à la Safex. Un Salon de l'automobile en Algérie, c'est d'abord une question de commerce vu l'inexistence d'une véritable industrie liée à ce secteur. Pourtant, c'est Bouchouareb qui a inauguré le salon et Amara Benyounès a préféré aller à Béjaïa pour une inspection.

Une pièce de truffe a atteint 1,200 kg

A Djeniène-Bourezg, un citoyen a récolté une pièce de truffe pesant 1,200 kg. Cette commune distante de 80 km de Aïn-Séfra (RN6/sud), jouxtant la bande frontalière avec le voisin marocain, est devenue, ces derniers jours, une plaque tournante du commerce de la truffe. Plusieurs individus hors localité, qui se sont vite reconvertis en marchands de truffes, y ont même ouvert des magasins pour faire écouler ce produit de luxe. Le prix de la bonne truffe à Djeniène-Bourezg a atteint les 3 000 DA/kg. Pour rappel, en 1995, la région a connu l'une des meilleures saisons dans l'histoire des récoltes des truffes, où une pièce de truffe a pesé 3 800 kg.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que la Tunisie va réussir à sauver la prochaine saison touristique estivale après l'attentat qui a visé le musée du Bardo ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le procès de l'affaire de l'autoroute Est-Ouest, prévu ce mois de mars, va être lui aussi reporté ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	Sans opinion :
92,52%	4,76%	2,72%